



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

13 décembre 2020

TROISIEME DIMANCHE DE L'AVENT- Gaudete

Chers amis,

Ce troisième dimanche de l'Avent est le dimanche de la joie : l'attente du Seigneur a quelque chose de vivifiant, de joyeux. Mais il est des attentes qui sont néfastes, destructrices : je pense à ces migrants qui attendent pendant des années leurs papiers, qui essuient refus sur refus, qui se cachent pour survivre le jour le jour clandestinement, sans travail, sans toit, sans perspectives. Je pense aussi à ces malades, spécialement en cette période de pandémie, qui sont dans un parcours de soins, où l'attente des résultats des analyses est une épreuve toujours trop longue... oui, ces attentes sont anxiogènes, elles angoissent, elles referment. Mais il est des attentes joyeuses, comme la maman qui attend pendant 9 mois la naissance de son enfant, Cette période est un temps fécond pour tisser ces liens si précieux avec son enfant, pour se préparer à accueillir le nouveau-né dans la famille. Oui, il est de bonnes attentes qui donnent le temps nécessaire aux murissements, à l'ouverture, à la joie, parce qu'au bout, il y a la réalisation d'une promesse pleine de vie.

Pour les chrétiens, l'Avent fait partie de ces périodes heureuses où l'on se prépare à accueillir le Seigneur Jésus. Mais qu'attendons-nous vraiment et qu'allons-nous célébrer à Noël ? Bien sûr la venue de Jésus dans le temps de l'homme, sur notre terre, dans notre chair, c'est-à-dire l'irruption de Dieu dans notre histoire. Dieu n'est plus lointain, il est venu chez nous. Ce que l'homme ne pouvait imaginer comme le dit Saint Paul, Dieu l'a fait. Mais Dieu n'est pas venu sur cette terre pendant une trentaine d'année pour, ensuite, être absent de nos vies. La parole de Jean Baptiste est toujours actuelle : « *Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas* » et que le monde a bien du mal à reconnaître aujourd'hui.

Les textes de ce dimanche nous donnent trois repères pour préparer Noël : saint Paul nous dit « *priez sans relâche* », « *discernez la valeur de toute chose* ». Dans le livre d'Isaïe nous lisons : « *Le Seigneur m'a envoyé annoncer la*

bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération... » et Jean Baptiste est venu comme témoin pour rendre témoignage à la Lumière. Prier, agir et témoigner, trois piliers de la vie chrétienne.

Prier : Dans un monde où le stress et l'immédiateté deviennent la règle, prenons le temps de nous arrêter pour prier, à la suite de Jésus qui se mettait à l'écart pour prier son Père. Prier, c'est toujours cultiver une relation avec Dieu. Dans la prière personnelle, je m'adresse au Seigneur : c'est une prière ancrée dans le réel, qui porte ma vie au Seigneur et le Seigneur dans ma vie, qui me permet de regarder mon vécu à la lumière du Christ. C'est alors que nous pouvons remettre les choses à leur place dans le tohu-bohu de nos existences, et comme le dit Saint Paul, l'Esprit nous permet de discerner la valeur de toutes choses, de faire le tri, de garder ce qui est bien et d'éloigner le mal : prier et discerner vont de pair.

Agir : l'Esprit du Seigneur envoie annoncer, guérir, délivrer. C'est le contraire de l'enfermement, du repli sur soi, c'est l'Eglise en sortie dont nous parle le Pape François, c'est la présence aux périphéries, particulièrement avec ceux et celles qui sont aux bords de la route, surtout en ce temps de Noël : les SDF, les migrants, les isolés, les malades, les handicapés, les personnes âgées... N'importe qui peut agir : ce peut être simplement visiter une personne seule, âgée ou malade. Faire un don à une association caritative, être attentif à ses voisins. Nous avons tous fait l'expérience que ces rencontres procurent une joie partagée et ont un parfum d'évangile.

Témoigner : en ces fêtes de Noël, nous allons, bien sûr, témoigner de notre amour envers nos proches, notre famille, nos amis. Mais, au-delà, avons-nous la simplicité de dire notre joie de célébrer Noël, de témoigner de l'Amour de Dieu manifesté en ce petit enfant de la crèche ?

Le temps de l'Avent n'est pas triste : l'attente de Noël se fait dans la joie et la confiance. Nous avons l'assurance que le Christ est venu sur notre terre, qu'il vient aujourd'hui, qu'il reviendra dans la gloire à la fin des temps. A nous de creuser ce mystère de l'Amour de Dieu pour l'humanité, à nous préparer à l'accueillir par la prière et le service de nos frères et sœurs. Et en ce temps de préparation à Noël nous pouvons, à la suite de Marie, surtout en cette Eglise qui lui est consacrée, elle l'humble servante du Seigneur, faire nôtre sa joie lors de l'Annonciation : *« Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur. » AMEN.*